

Notes de lecture

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

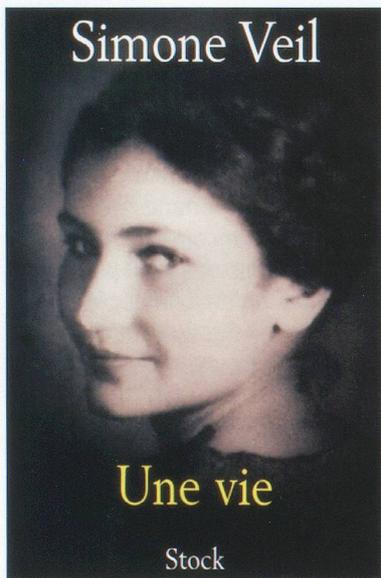
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Livres

Un destin de femme

A 80 ans, elle publie l'autobiographie que tout le monde attendait. Avec pudeur et sérénité, Simone Veil revient sur l'innommable. Un devoir de mémoire tout en finesse.



Née en 1927 au sein d'une famille juive non pratiquante, Simone Veil n'a oublié ni les jours bénis de la petite enfance, ni les premières rumeurs de la guerre. «Ce que nous ignorions, au sein de cette famille heureuse, où l'on venait de fêter mes onze ans, puis mes douze ans, c'est que le paradis de l'enfance était en train de s'engloutir.» La jeune fille apprend la vie en temps de guerre, jusqu'au jour où un contrôle d'identité fait basculer le destin. Au camp de Drancy, elle attend dans l'angoisse la déportation en Allemagne, ignorant tout cependant de ce qui l'attend. Au soir du 15 avril 1944, la jeune Simone, sa mère et sa sœur Milou débarquent d'un wagon à Auschwitz-Birke-

nau. Ce qui suit s'intitule sobrement *L'enfer...* dont elle et Milou seules reviendront. Ni leurs parents ni leur frère ne surviendront à la folie des nazis.

Une Vie est le récit d'une existence reconstruite dignement, dans le souvenir et la douleur qui éclate en silence entre les lignes. Car rien de tel ne peut s'oublier, comme le dit aujourd'hui encore Simone Veil dans les discours qu'elle prononce en mémoire de la Shoah, discours poignants que l'on retrouve en annexe de son livre.

Magistrate, ministre, et plus tard présidente du Parlement européen: Simone Veil aura marqué la seconde moitié du 20^e siècle bien au-delà des frontières françaises. Dans les années septante, son combat pour la légalisation de l'avortement touche plusieurs générations de femmes. Tout au long de son parcours, elle étonne, elle dérange, mais ne fait aucune concession. La jeune fille qui souffrit tant à son retour des camps de devoir taire l'enfer se consacre aujourd'hui à un devoir de mémoire essentiel, tout en réconfortant son âme à la chaleur d'une nombreuse famille. Mais ses disparus restent à ses côtés. «Ils nous accompagnent où que nous allons, formant une immense chaîne qui les relie à nous autres, les rescapés.» ■

A lire: *Une Vie*, Simone Veil, Editions Stock.

Notes de lecture

La danse des mots

Retrouver l'immense Maurice Béjart à travers les entretiens qu'il accordait il y a quelques années à René Zahnd: c'est ce que nous offre *L'Esprit danse*. Le chorégraphe bien sûr, mais l'homme avant tout, s'y confie longuement, évoquant son enfance, son art, ses lectures, son ressenti face à notre époque, son regard sur la vie... et sur la mort. «J'examine le parcours d'un monsieur qui parfois me ressemble, que parfois j'assimile, et qui parfois me paraît totalement étranger. Je ne peux pas penser que cet amas d'idées, de souvenirs, d'épreuves, d'espoirs, de désespoirs, de succès, d'échecs, peut constituer un individu stable.» C'est aussi une âme qui se livre, celle d'un homme dont la spiritualité éclaira les créations et le chemin de vie. «Pendant qu'il crée, un artiste a le droit et le devoir de se sentir irresponsable, écrit dans sa préface François Weyergans, l'ami fidèle. Qu'on le laisse s'aventurer dans le magasin fantasmagique où il s'empare de ce qui lui permettra de construire sa réalité à lui, laquelle nous consolera de la nôtre.»

Maurice Béjart, L'Esprit danse. Entretiens avec René Zahnd. La Bibliothèque des Arts/Paroles Vives.

